



Le mot du président

De 2012 à 2019, l'exposition "le Grenier de l'Aviation" a mis en évidence la **richesse patrimoniale** de l'aviation nantaise, démontré l'**expérience** acquise pour sa présentation au public par Aéroscopie-Atlantique, rejoint par de **nombreux partenaires**.

Il faut maintenant "transformer l'essai". Avec l'**Amicale du Super-Constellation**, nous avons rédigé un document présentant un projet raisonnable (voir le lien page suivante). Ce document a été diffusé aux communes composant la communauté urbaine Nantes Métropole.

Dans l'immédiat, **L'URGENCE** est de trouver pour Aéroscopie et l'Amicale un espace à usage d'atelier/bureaux/archives-documentation et stockage en remplacement du bâtiment de Bouguenais bientôt indisponible.

Le patrimoine aéronautique nantais a besoin plus que jamais de l'action de tous les acteurs de la vie nantaise pour être préservé et mis en valeur.

J.F. Le Clerc

Le patrimoine aéronautique nantais dispersé

Suite à la fermeture de l'expo/musée « le Grenier de l'Aviation », les avions, planeurs, moteurs et tout le matériel exposé ont été répartis dans les musées amis de la région, ou repris par leurs propriétaires.



Le René Leduc R-21 est maintenant présenté au musée **Espace Air Passion** (aéroport Angers Loire) dans le plateau des racers (à côté d'un Caudron « Rafale » et du Gérin « Varivol »).



Le Croses LC-6 « Criquet », le planeur Caudron C-800 « Épervier » et un moteur Zlin Persy II sont exposés au **Morbihan Aéro Musée** à Monterblanc sur l'aérodrome de Vannes-Meucon. Ils seront rejoints par le planeur SG-38 et le Roger Adam RA-14 « Loisirs ». (Les hangars du M.A.M. abritaient des Heinkel He-111 pendant la Seconde Guerre)

AÉROSCOPE ATLANTIQUE

Association loi 1901

124, rue de l'Aviation 44340 BOUGUENAIS

Pour nous contacter : 06 71 46 86 64 aeroscope@free.fr

06 81 23 35 40 aeroscope@orange.fr



Le déménagement

Pendant presque huit ans, nous avons pu bénéficier, à titre provisoire et gratuit, d'un emplacement de 1600 m2 dans la galerie commerciale Sillon Shopping à Saint Herblain.

Nous avons d'abord exposé timidement quelques avions, planeurs et moteurs, propriétés de l'association, d'adhérents ou d'amis.

Très vite, des associations se sont jointes à notre initiative (maquettistes, modélistes, collectionneurs, etc...), avec des prêts d'appareils spectaculaires (Fouga « Magister », hélicoptère « Djinn », Rutan « Varieze », etc...).

Fin 2019, le couperet est tombé : le provisoire prenait fin. Des travaux de sécurisation s'avéraient nécessaires mais hors de nos possibilités financières.

Nous avons donc entrepris de vider notre local en entreposant le petit matériel rue de l'Aviation dans le bâtiment prêté par Nantes Métropole... que nous devons quitter fin juin 2021 !



Christophe conditionne les modèles réduits

Le gros matériel et les appareils ont été démontés avec l'aide des associations Amicale du Super Constellation, les Aéroplanes, ABSA 39-45, etc...

Nos amis des musées de Vannes et d'Angers ont bien voulu héberger et exposer plusieurs appareils.



Le RL-21 en route vers Angers en deux temps, fuselage et ailes.

Les confinements et autres limitations ont entravé les opérations, mais nos adhérents ont toujours répondu à l'appel, surmontant la déception de voir finir cette belle expérience du « Grenier de l'Aviation ».



Les avions sont démontés : Fouga, RA-14, Mauboussin 129. Patrick et Daniel guident le Fouga vers sa remorque.

Le projet de musée

Notre projet chemine chez nos élus. Nous le présentons aux responsables des collectivités locales en commun avec l'Amicale du Super Constellation. Le Lockheed Super G a aussi besoin d'un espace couvert pour assurer sa préservation, sa mise en valeur et son accessibilité au public.

Notre dossier de présentation est consultable au même lien que ci-dessous.



les dossiers d'Aéroscope

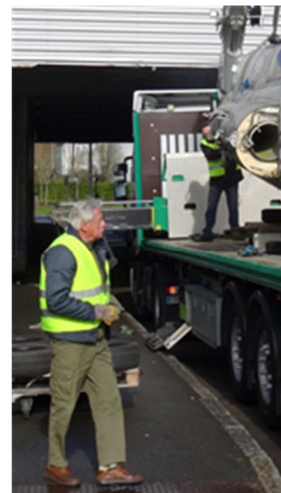
Nos dossiers historiques sont accessibles en suivant le lien ci-dessous :

<https://grenier-aviation.jimdo.com/documents/>
ou en utilisant ce QR code



Carnet gris

Michel Perdereau nous a quittés lundi 8 février. Michel était un ami dévoué, très souvent présent pour donner un coup de main ou participer aux permanences au Grenier. Il était aussi un artiste qui réalisait lui-même ses maquettes au 1/100°. Il vivait avec "Aéroscope-Atlantique" et "les Aéroplanes" sa passion pour l'Aviation.



AÉROSCOPE ATLANTIQUE

Association loi 1901

124, rue de l'Aviation 44340 BOUGUENAI

Le planeur DFS 108-14 SG-38 Schulgleiter

Le SG-38 est typique des planeurs école de début d'avant-guerre. Dessiné par Edmund Schneider en collaboration avec les ingénieurs Rehberg et Hofmann, il fut construit en Allemagne à plus de 5000 exemplaires, il permettait la formation initiale des élèves pilotes avant de passer sur des planeurs plus performants. Des milliers de futurs pilotes de la Luftwaffe ont débuté sur SG-38.

Après la guerre, de nombreux pays ont construit des copies de SG-38.

Envergure : 10,414 m

Longueur : 6,285 m

Finesse 10 à 52 km/h.

Seulement neuf exemplaires sont préservés en France (sur les 300 récupérés en Allemagne en 1945).

Le planeur naguère exposé au Grenier de l'Aviation a été construit en 1944. Récupéré en Allemagne sous le n° R-319, il est affecté à l'aéro-club de Flers de l'Orne en 1949 sous le numéro 124, puis réformé en 1956.



Le SG-38 n°124 dans le hangar de Flers-de-l'Orne
Photo Espace Air Passion

à Nantes...

Deux planeurs SG-38 ont volé Nantes.

Le n° R-0916, est transporté par le moniteur Véron aux Ets Aérazur à Cognac où il est révisé en juin 1946 avant d'être affecté à l'Aéro-Club de Loire Inférieure.



Jean Horais s'apprête à décoller sur le SG-38 n°R-0916
Photo Horais

Le n°133 (récupéré sous le matricule R-327) est arrivé à Nantes le 28 novembre 1947. Il a réalisé 26h38 de vol et 545 lancers jusqu'en mai 1951. Jugé en mauvais état et irréparable, il est réformé début 1955.

La colle « Caurite » utilisée par les allemands se dégradait rapidement. En conséquence, les planeurs et avions allemands à structure bois furent interdits de vol au début des années 50.



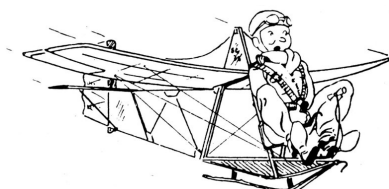
René Fillonneau sur le SG-38 n° 133. Notez l'antenne pitot pour l'indicateur de vitesse, seul instrument de l'appareil.
Photo Fillonneau



Claude Petit dûment « brêlé » pose sur le SG-38 n°133
Photo Thomas



La Base Aérienne 740 de Château-Bougon possédait sa section de Vol à Voile - photo Thomas



AÉROSCOPE ATLANTIQUE

Association loi 1901

124, rue de l'Aviation 44340 BOUGUENNAIS

Souvenirs de Gysèle Thomas

Après 65 vols en double commande en planeur biplace Caudron C-800 (n°142) et 6h19mn de vol, Mlle Gysèle Couder (future épouse Thomas) a été lâchée, le 20 mai 1950, sur le SG-38 n°133 par Jean Guigue (cf Dossiers d'Aéroscope, **Accident de planeur devant la caméra**). Le lancer se faisait par treuillage et ce vol dura... 1 mn !

Le 4 juin suivant, Gysèle obtint son brevet B après un treuillage à 200 m. (Le brevet A consistant en un vol de 30 secondes n'était plus employé).



Gysèle Couder pratiqua le SG-38 en 1950 avant de passer sur Castel 301S le 24 septembre 1950 - Photo Thomas

Des vols de 45 et 60 secondes avec amorces de virage à gauche et à droite étaient exigés pour le brevet B. Ce brevet donnait droit à insigne comportant deux oiseaux.

Un insigne de trois oiseaux était accordé pour le brevet C (vol de 5 mn). Le brevet D demandait un vol de 5 heures, un gain d'altitude de 1000 m et une navigation de 50 km. Il donnait droit à l'insigne d'argent.



Gysèle poursuit sa pratique du Vol à Voile sur C301 (brevet C), C-311, N-1300, C-242, C-800, Bijave jusqu'en 1963.



présentation des vélivoles féminines de la promotion Chambon le 21 mai 1950 de gauche à droite Gysèle Couder, Odile Rabiller, Jeanne X, X - photo Thomas

La section Vol à Voile de l'Aéroclub de Loire Inférieure a d'abord utilisé un treuil improvisé avec une camionnette dont les roues arrière entraînaient l'enrouleur de câble.



Photo Horais

Le club fut, par la suite, équipé d'un treuil Ford.



L'instructeur Jean Guigue devant le nouveau treuil photo Horais



Photo Horais

Une vieille voiture nommée Ferblantine servait de véhicule de piste pour rapporter les câbles de treuillage et tracter les planeurs au hangar en fin de journée.

Les jeunes élèves pilotes de l'ACLI profitaient de l'inattention des instructeurs pour tracter le SG-38 jusqu'à la vitesse de décollage.



Merci à Gysèle Thomas pour ses souvenirs et ses photos. Cet article est aussi fait à la mémoire de Jean Horais, René Fillonneau qui nous avaient ouvert leurs albums photos.

AÉROSCOPE ATLANTIQUE

Association loi 1901

124, rue de l'Aviation 44340 BOUGUENAI